

**Azucena Rubio del Olmo**

## ***¡ Mala puta !***

À ma mère  
À ma fille

Longtemps, j'ai hésité.

Longtemps, j'ai reculé devant l'insistance des amis, lorsque je racontais quelque récit d'une enfance sortant un peu de leur ordinaire, à écrire « mes souvenirs ».

Et puis voilà, ce 2 juin 2012, je m'y suis décidée. J'en demande pardon par avance au lecteur... Mais c'est ainsi : on croit parfois que ce que l'on a vécu passionnera les foules et que s'empresseront autour de signes, de mots et de lignes, ceux et celles qui pourraient, au détour d'une phrase, d'une image, se dire : « Tiens, ça me plaît ça ! ».

Puisque cela pourrait leur plaire, je me lance. Je franchis mon Rubicon, même s'il n'est que maigre ruisselet.

Devant l'écran vierge, derrière un clavier parfois récalcitrant, l'inspiration va-t-elle jaillir, impétueuse comme le Rhône qui suit son cours à quelques jets de pierre ?

Le sort en est jeté. Advienne que pourra.

« Les désastres ne s'improvisent pas. Les victoires non plus. » Jean-Claude Izzo, *Loin de tous rivages*, poèmes

« Le passé est un pays où tu ne vis plus. » (proverbe massai)

### **Avertissement aux lecteurs...**

...aux historiens et autres érudits. La chronologie des événements n'est probablement pas très exacte. Quand on a cinq, six, sept ans, on n'enregistre pas tout dans l'ordre logique.

Mes parents ne sont plus là pour la rétablir.

Ma mémoire, plus de soixante-dix ans après, est quelque peu défaillante. Mais les événements, eux, sont exacts, puisque je les ai vécus.

Et, après tout, n'est-ce pas ce qui importe ?

Azucena